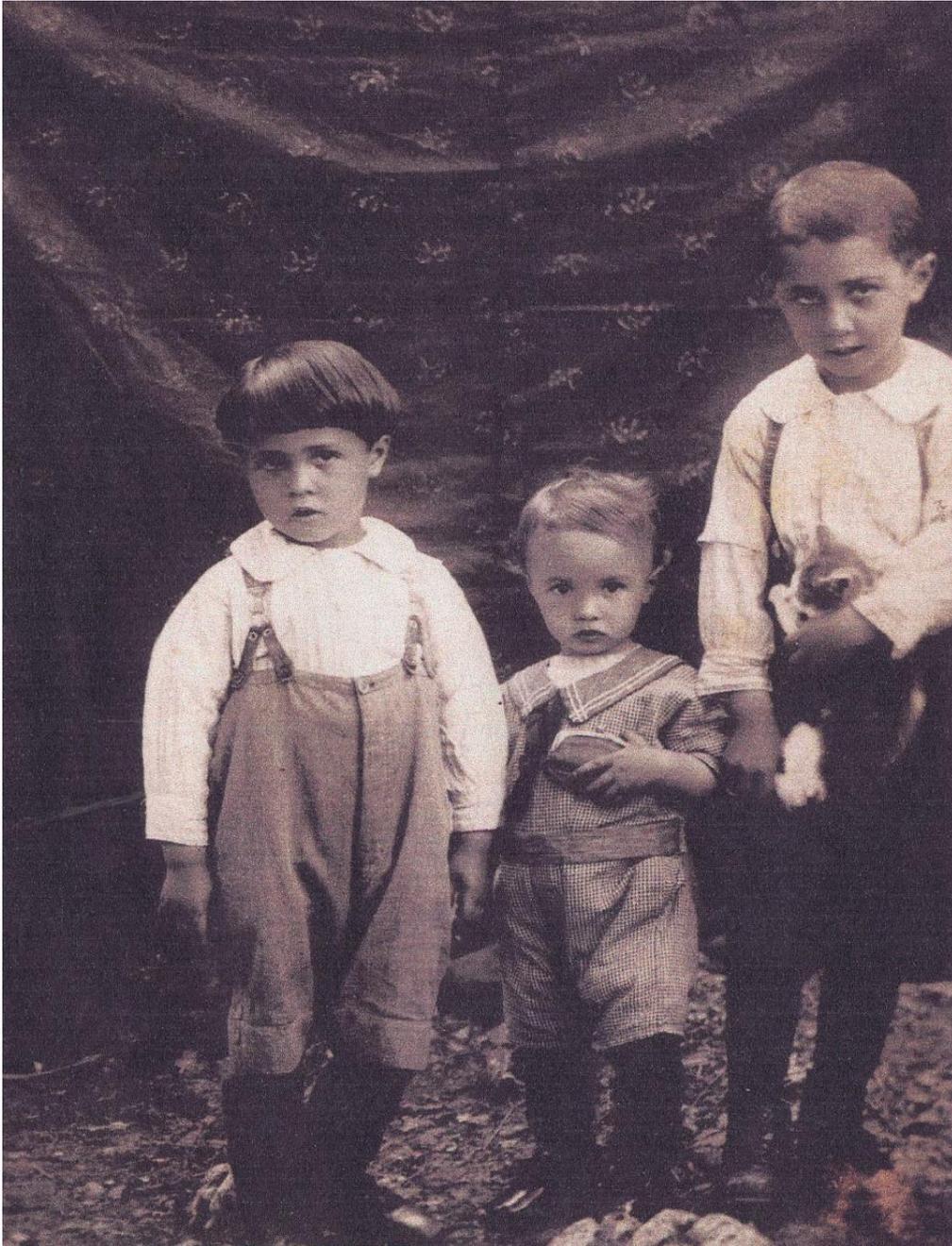


Ce qu'un Bergamasque exilé en Suisse permet de rentrer au pays...

Umberto Valceschini, décédé en 2012, objets rapatriés en Italie au décès de son épouse Luigia en 2020. La Suisse, seconde patrie, fut en somme la plus forte du fait d'y avoir vécu près des deux tiers de sa vie.

Retrouvons-le d'abord en son hameau natal de Cavaglia.



Trois frères : Giuseppe, Umberto, Giovanni.



La jeunesse de Cavaglia. De la famille Signur : au centre, Giuseppe, troisième depuis la gauche, Umberto, deuxième sa sœur Caterina, à gauche le curé don Lino, très moderne en quittant sa soutane pour se joindre à ses ouailles en habits ordinaires du dimanche.



De charmants compagnons, dont Umberto Valceschini à la fiasque. Fait semblant !



Umberto en 1978 contemple sa maison natale à Cavaglia et se souvient de ce qu'elle était quand il était jeune.



Presque invraisemblable maison, d'une ancienneté canonique, avec un portique devant le bâtiment principal. Les figurant sont doute parmi ses ancêtres. Photo de 1910. Portique démonté vers 1960.



Noté sur le livre de Cavaglia « Cà dei Signür. Est-ce la même famille ? Cette maison se trouve à la gauche du voisinage, avec juste à côté, côté droite, la partie de maison actuelle propriété de Ezio Valceschini.



Un simple balai que l'on utilise le plus souvent sans manche.



Le bâton à polenta.



La pelle carrée.



La bouillotte d'alu.



Une cage à oiseau parmi d'autres.



La ceinture pour la serpe avec le crochet.



Le couteau à polenta fabriqué par lui-même.



Deux casquettes de bûcheron.



Des gants qui ne sont parfois pas de trop dans la forêt.



Une toile quelconque ou un sac, en lin.



Un falot-tempête qui a bien vécu !



Un fer à cheval porte-bonheur...



Un grattoir.



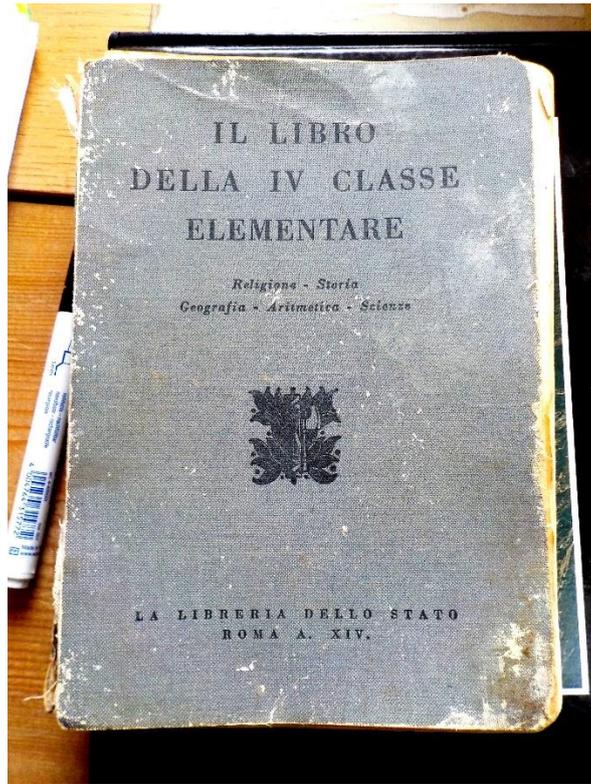
Un merlin.



Une hachette à marquer. Manche du patron.



Une hache bergamasque, manche du patron.



Le seul livre qui a servi pour les études primaires de Umberto. Tout y est, langue, histoire, science, mathématique, géographie... Le bagage pour aller à l'école n'était donc pas lourd ! Il a commencé à l'âge de six ans, à neuf ans il en ressortait déjà ! Lire et écrire, calculer, voilà de quoi se débrouiller !



Il a peut-être étudié derrière cette table du Musée de Cavaglia.



Un marteau, manche du patron.



La mesure forestière d'un m.



La molette emmanchée maison.



Une tenaille.



Le tabouret à trois pieds.



Le petit chaudron dans lequel Umberto préparait son café.



Un falot-tempête militaire.



Un marteau à enchapler, manche maison.



Objet de maçon, sorte de serre-joint.



La pioche, manche maison.



Pince à serrer les cartouches pour la chasse.



Le piochoir.



Le plantoir fabrication maison.



Rablet, manche maison raccourci – cassé ! -



La romaine.



Le rouet.



Le sac à poil pour la forêt.



Sac de jute tous usages, notamment pour se protéger de la sève en forêt.



Idem.



Le sarcloret.



La serpette ou faucille, manche maison. Idem dessous.



Le tablier du tueur de lapins !



Second tabouret à trois pieds.



Trappe à taupe bergamasque ?



Trappes à taupe vaudoises.



Tronc et enclume à enchapler.



Truelle pour râcler les fonds de cages à lapins !



Pelle ordinaire.



Tronc à trois pieds.